

Les chiffres des accidents toujours plus alarmants

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4589 - Dimanche 30 septembre 2018 - Prix : 10 DA

Collectivités locales
Bouteflika procède à un mouvement des secrétaires généraux de wilayas

Page 2

Transport universitaire

La galère quotidienne des étudiants

Page 2

Sanctions économiques et bellicisme

Par Mohamed Habili

Jusqu'où ira l'administration Trump dans la guerre commerciale qu'elle a déclenchée à première vue contre tous les concurrents économiques de par le monde, en réalité contre les pays qu'elle considère comme des adversaires, pour ne pas dire des ennemis, et qui sont la Chine et la Russie ? De ses électeurs, dont il semble beaucoup se soucier, Donald Trump a reçu mandat il y a bientôt deux ans de redresser l'économie de son pays sans avoir pour cela à entrer dans des guerres. Au sujet de sa rivale à la présidentielle de 2016, Hillary Clinton, il faisait valoir qu'elle était une va-t-en-guerre, se basant pour cela à la fois sur son approbation de l'invasion de l'Irak en 2003, et sur son soutien à l'intervention en Libye de 2011. L'un des arguments développés contre elle tout au long de la campagne, probablement celui qui a le plus porté, est qu'elle provoquerait une troisième guerre mondiale si elle était élue. Deux années après son arrivée au pouvoir, on peut se demander si la guerre commerciale dont il a pris la responsabilité n'est pas moins pourvoyeuse de guerre tout court que la volonté marquée de Hillary Clinton d'enrayer le retour en puissance de la Russie. Prenons l'exemple de la guerre commerciale avec la Chine. Elle a commencé avec la hausse de taxes sur un nombre limité de produits chinois, et puis, comme la Chine a riposté par des mesures similaires, elle s'est poursuivie par une taxation touchant une gamme plus importante de marchandises chinoises.

Suite en page 3

Sans tenir compte de la situation matérielle des parents

La bourse bientôt accordée à tous les étudiants



Ph/D. R.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a annoncé hier à Alger, que son département envisage, dans un proche avenir, d'octroyer des bourses aux étudiants sans tenir compte de la situation matérielle et financière de leurs parents. Lire page 2

55e anniversaire de la création du FFS

Ali Laskri : personne ne pourra dévier le parti de sa ligne politique inviolable

Page 4

«La danse des éléments ou le voyage des oiseaux»

Noun, la quête de soi jusqu'aux origines de la vie

Page 13

Sans tenir compte de la situation matérielle des parents

La bourse bientôt accordée à tous les étudiants

■ Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a annoncé, hier à Alger, que son département envisage, dans un proche avenir, d'octroyer des bourses aux étudiants sans tenir compte de la situation matérielle et financière de leurs parents.

Par Amel N.

«**N**ous envisageons de supprimer l'extrait de rôle délégué par les services des impôts ainsi que le relevé des émoluments des parents dans les dossiers de bourse des étudiants, de manière à octroyer à chaque étudiant une bourse, indépendamment de la situation matérielle et financière de ses parents», a indiqué M. Hadjar à l'occasion d'une réunion avec des associations estudiantines agréées.

«La bourse est destinée aux étudiants et non aux parents, d'où notre intention de supprimer à l'avenir l'extrait de rôle dans le dossier de bourse», a expliqué le

ministre à l'ouverture de cette rencontre qui intervient à l'occasion de la rentrée universitaire 2018-2019. S'exprimant sur cette réunion qu'il a qualifiée d'«ordinaire et de régulière», il a indiqué que son département a pour habitude de tenir ce genre de rencontre avec ses partenaires sociaux, précisant que celle d'aujourd'hui a été réservée aux associations estudiantines agréées en attendant de tenir des réunions similaires avec les enseignants, puis les travailleurs du secteur. «Ce genre de réunion nous permet d'établir un bilan d'évaluation de la rentrée universitaire tant au niveau pédagogique et inscriptions que des œuvres sociales, dans le but de relever des carences ou les dysfonctionnements à corriger», a-t-il dit, précisant que «c'est aussi l'occasion d'écouter les doléances et les remarques des représentants des étudiants et d'évoquer les programmes pédagogiques tracés pour l'année prochaine». S'exprimant sur les inscriptions des nouveaux bacheliers, il a fait observer que le niveau des moyennes obtenues à l'examen du bac est assez élevé cette année, ce qui



PH/D.R.

explique l'amélioration du choix pour plusieurs étudiants. Sur un autre registre, M. Hadjar a rappelé aux associations estudiantines que l'année 2019 est une «année spéciale compte tenu des échéances qui attendent le pays», leur demandant de faire

montre de «plus de conscience et de lucidité en matière d'encadrement de la vie estudiantine». «C'est une échéance importante, d'où votre responsabilité en tant que citoyens et en tant qu'élite du pays afin de préparer l'atmosphère pour que cette échéance

se déroule dans le calme, la sérénité et dans un esprit de responsabilité», a ajouté le ministre lors de cette réunion qui s'est poursuivie à huis clos avec 8 associations estudiantines.

A. N./APS

Révolution 2100 martyrs «portés disparus» durant la guerre de libération recensés

UNE LISTE de 2100 martyrs «portés disparus» durant la guerre de libération a été recensée par le ministère des moudjahidines, a déclaré samedi à Médéa, le ministre des moudjahidines, Tayeb Zitouni, assurant que son département «accorde un intérêt particulier» à ce dossier. M. Zitouni a indiqué que «beaucoup de chefs militaires, djounouds et fidais arrêtés par les différentes forces de sécurité coloniales ou par l'armée, n'ont jamais plus donné de signe de vie une fois conduits dans les centres de détentions ou de tortures sous l'autorité de ces derniers». Il a cité parmi «les disparus», les martyrs Djilali Bounaama, Si-Mhamed Bougara, Larbi Tebessi, dont les circonstances de mort et leurs lieux de sépultures restent inconnues à ce jour, estimant que l'armée coloniale «porte la responsabilité» de ces disparitions. Le ministre a tenu à souligner que le «dossier» des disparus durant la guerre de libération «bénéficie du même intérêt accordé à celui relatif à la récupération des cranes des chouhadas, détenus en France». Il a affirmé, dans ce contexte, que l'équipe en charge de la récupération des «cranes des martyrs» a achevé la procédure «préliminaire» couronné par une première visite en France au mois d'août dernier, et qu'une seconde visite est programmée pour les jours à venir afin de «faire avancer ce dossier», a-t-il conclu.

R N

Transport universitaire La galère quotidienne des étudiants

Chaque matin, c'est le même coup de gueule concernant le transport universitaire qui n'arrive jamais à l'heure et devant le risque de se retrouver exclu suite à trois absences non justifiées aux travaux dirigés. L'étudiant est souvent sous pression.

Alors que la saison universitaire vient juste de débuter, voilà que les étudiants commencent déjà à se plaindre du transport universitaire. Ils dénoncent le retard du «Cous» le matin et son indisponibilité le soir, bien avant 18h00. Les retards accusés par les chauffeurs des bus universitaires, qui arrivent rarement à l'heure, ne laissent aucun autre choix aux étudiants. Ils doivent souvent mettre la main à la poche et s'orienter vers les transports urbains sous peine de sécher les cours. En effet, à l'université, la règle est claire :

après trois absences aux cours de travaux dirigés non justifiées, l'étudiant est déclaré automatiquement défaillant et devra refaire son année. Dans certains cas, des enseignants compréhensifs de la situation de ces étudiants retardataires font l'impasse sur les absences, d'autres par contre ne veulent rien savoir. Afin de comprendre au mieux la galère des étudiants, on a décidé de passer une journée avec eux. À 6h30 du matin à Ain Benian, près de la station des transports urbains, un groupe d'étudiants attend le Cous reliant Ain Benian à l'université de Bab Ezzouar. À 7h30, le bus orange loué à l'entreprise privée de transport Mehieddine Tahkout n'est pas encore là. Salim, un étudiant en troisième année ST, marmonne seul : «Il n'est jamais à l'heure !» Il devait être sur place

à 7h00 pour assurer la liaison Ain Benian-Bab Ezzouar. D'un pas décidé, Salim et d'autres étudiants s'avancent vers les bus urbains stationnés non loin de là, direction l'agence Tafourah. Après, ils devront prendre le Cous reliant Tafourah à l'Université de Bab Ezzouar. C'est ainsi que commence pour les étudiants de la capitale la course derrière... le Cous. Ils devront encore aujourd'hui justifier ce retard à leurs enseignants. Salim nous explique : «Mon premier cours est prévu à 8h30, je vais certainement avoir quelques minutes de retard, mais c'est toujours mieux que de le rater complètement. Certains enseignants comprennent notre situation, mais d'autres ne veulent rien savoir». Il ajoute, l'air angoissé, d'avoir à subir le même sort qu'un étudiant l'an dernier.

«J'avais dans mon groupe un étudiant qui a été recalé à l'un des modules car il avait du mal à arriver à l'heure le matin. Malgré ses explications, notre enseignant n'a rien voulu entendre». Une étudiante nous confie que «certains étudiants qui habitent loin sont souvent contraints de quitter l'université sans assister au dernier cours parce que les Cous sont indisponibles le soir». Et d'ajouter : «J'habite à Staoueli et pour le moment j'ai raté deux TD programmés de 17h à 18h. Comme le Cous de 18h n'a pas encore commencé, je suis obligée de prendre celui de 17h». Chaque jour, plusieurs dizaines d'étudiants sont là, eux aussi, à subir le fameux bus orange qui est souvent en retard.

Thininene Khouchi

Collectivités locales

Bouteflika procède à un mouvement des secrétaires généraux de wilayas

Le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika a procédé à un mouvement des secrétaires généraux de wilayas, indique samedi un communiqué de la Présidence de la République. Le mouvement des secrétaires généraux de wilayas intervient suite au mouvement partiel effectué dans le corps des walis, précise le communiqué. A ce titre, sont nommés en qualité de secrétaires généraux de

wilayas, Messieurs : 1. Dabou Slimane, secrétaire général de la wilaya de Béjaïa, 2. Kerbouche Kamel Eddine, secrétaire général de la wilaya de Blida, 3. Benkheznadji Rachid, secrétaire général de la wilaya de Tamanrasset, 4. Aroua Aïssa, secrétaire général de la wilaya de Tlemcen, 5. Ouraou Badr Eddine, secrétaire général de la wilaya de Tiaret, 6. Zaoui Mohamed Abdou, secrétaire

général de la wilaya de Saïda, 7. Belhazadji El Ghali Abdelkader, secrétaire général de la wilaya d'Annaba, 8. Akhrouf Saïd, secrétaire général de la wilaya de Constantine, 9. Bouhait Lamri, secrétaire général de la wilaya de Mostaganem, 10. Bettoui Abdelkrim, secrétaire général de la wilaya de M'sila, 11. Moulay Abdelouahab, secrétaire général de la wilaya d'El Bayadh, 12. Douifi Foudil, secré-

taire général de la wilaya d'Illizi, 13. Benflis Mahfoud, secrétaire général de la wilaya d'El Tarf, 14. Medebbeb Idir, secrétaire général de la wilaya d'El Oued, 15. Bougara Rachid, secrétaire général de la wilaya de Khenchela, 16. Merine Maamar, secrétaire général de la wilaya d'Aïn Témouchent, 17. Bourich Aboubakeur, secrétaire général de la wilaya de Relizane.

APS

Plus de 2 270 décès en huit mois

Les chiffres des accidents toujours plus alarmants

■ La situation empire de plus en plus et l'indiscipline des conducteurs reste la principale cause en plus de l'état des véhicules et des routes et la négligence des piétons.

Par Meriem Benchaouia

Les accidents de la route ne tarissent pas, bien au contraire. Nos routes sont de plus en plus meurtrières, tuant hommes, femmes et enfants. Les taux ont atteint leur paroxysme et le nombre de tués sur nos routes ne cesse d'augmenter malgré les différents plans de lutte contre ce fléau. La situation empire de plus en plus et l'indiscipline des conducteurs reste la principale cause en plus de l'état des véhicules, la négligence des piétons et l'état des routes. Des chiffres farineux en hausse ces dernières années, essentiellement en raison du comportement des conducteurs. Le code de la route n'est pour ainsi dire plus du tout respecté par un grand nombre de piétons et conducteurs ce qui a donné lieu à des résultats proprement dramatiques. Le nombre de morts ne baissera significativement et durablement que le jour où le gouvernement prendra enfin conscience que la sécurité routière repose sur trois principes indissociables : un automobiliste raisonnable, un véhicule en bon état et une route bien entretenue. En dépit des campagnes de sensibilisation entreprises en vue d'arrêter l'hémorragie sur nos routes, ou du moins atténuer le phénomène, on constate, toujours, une progression alarmante. Le non-respect du code de la route est devenu monnaie courante. Les feux rouges dans les périmètres urbains ne servent plus à rien. Les panneaux de signalisation sont devenus inutiles. Malgré les appels à la vigilance lancés à travers les différents canaux de

P.H.D. R.



communications, la route demeure meurtrière. Malheureusement, les accidents de la route font désormais partie du quotidien des Algériens. Pas un jour ne se passe sans son lot d'accidents avec des bilans lourds enregistrant plusieurs morts et blessés. Selon le dernier bilan du Centre national de prévention et de sécurité routière (CNPSR), plus de 2 273 personnes sont décédées lors des huit premiers mois de l'année en cours au niveau national. Ce dernier, a fait état d'une baisse dans le nombre des morts et des blessés par rapport à la même période de l'année précédente.

L'Algérie a enregistré, lors des huit premiers mois de l'année en cours, 15 943 accidents de la route ayant fait 2 273 morts et 22 775 blessés. Par rapport à la même période de l'année dernière, le nombre de morts a connu une baisse de 9,69% ainsi que celui des blessés (-10,43%) et celui des accidents (-8,02%), ajoute la même source. Durant la même période de l'année dernière, 2 517 personnes ont péri dans plus de 17 000 accidents de la circulation survenus à travers le territoire national, outre 25 426 blessés. Selon les statistiques fournies par le CNPSR, la tranche d'âge située

entre 18 et 29 ans est fortement impliquée dans ces accidents, sachant que les titulaires de nouveaux permis (moins de 5 ans) sont responsables de la moitié des accidents enregistrés. En outre, onze personnes ont trouvé la mort et 22 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures dans plusieurs régions du pays, a indiqué hier un bilan établi par les services de la Protection civile. La wilaya de M'sila déplore le bilan le plus lourd avec le décès de 2 personnes, alors que 4 autres ont été blessées, suite à 2 accidents de la circulation.

Sur les 8 premiers mois de l'année en cours

Baisse importante du déficit commercial

Au cours des huit premiers mois de l'année en cours, le déficit commercial de l'Algérie a atteint 2,052 milliards de dollars, contre un déficit de 8,19 milliards de dollars durant la même période de 2017, soit un recul de 75%, selon les Douanes. Concernant les produits alimentaires, leur facture d'importation a connu une baisse mais de très faible ampleur. Selon le Centre national des transmissions et du système d'information des Douanes (Cntsid), les exportations ont augmenté à 28,342 milliards de dollars entre janvier et fin août dernier, contre 22,952 milliards de dollars durant la même période de 2017, soit une hausse de 5,39 milliards de dollars, correspondant à une augmentation de 23,48%. Grâce à la hausse des cours du pétrole avec un prix moyen du Brent à plus de 71 dollars entre janvier et août, les exportations des hydrocarbures

ont connu une hausse de 21,23%, en s'établissant à 26,33 milliards de dollars contre 21,72 milliards de dollars, soit une hausse de 4,61 milliards de dollars. Toujours marginales, les exportations hors hydrocarbures se sont établies à plus de deux milliards de dollars sur les huit premiers mois de 2018, représentant 7,1% des exportations globales, même si elles ont augmenté de 63,13% par rapport à la même période de 2017.

Les exportations hors hydrocarbures étaient composées des demi-produits avec près de 1,62 milliard de dollars contre 879 millions de dollars, soit une hausse de 83,85%.

Les biens alimentaires représentent 250 millions de dollars contre 245 millions dollars, soit une hausse de 2,04%, des produits bruts avec 67 millions de dollars contre 43 millions de dollars, avec une augmentation de

55,81%, des biens d'équipements industriels avec 57 millions de dollars contre 52 millions de dollars, avec une hausse de 9,62% et des biens de consommation non-alimentaires avec 23 millions de dollars contre 15 millions de dollars, avec une hausse de 53,33%.

Très légère baisse des importations des produits alimentaires

Pour les importations, elles ont connu une légère baisse à 30,394 milliards de dollars contre 31,142 milliards de dollars à la même période de l'année écoulée, soit une diminution de 748 millions de dollars, correspondant à un recul de 2,4%, précise le Cntsid.

Concernant les produits alimentaires, leur facture d'importation a connu une baisse mais de très faible ampleur. En effet, les

produits alimentaires ont été importés pour un montant de 5,89 milliards de dollars sur les 8 premiers mois de 2018 contre 5,90 milliards de dollars à la même période de 2017, soit une baisse de 0,12%.

Aussi, une baisse significative a été relevée pour les biens énergétiques et lubrifiants (essentiellement les carburants) dont la facture a enregistré une baisse de 45,1% en s'établissant à 730 millions de dollars sur les huit premiers mois de 2018 contre 1,33 milliard de dollars à la même période de 2017. Des baisses ont également été enregistrées dans les importations des biens d'équipements agricoles et industriels.

Par ailleurs, des hausses des importations ont été enregistrées pour les groupes des produits bruts, des biens de consommation non-alimentaires et des demi-produits. Pour le groupe

des produits bruts, les importations ont grimpé à 1,278 milliard de dollars contre 1,002 milliard de dollars, soit une hausse de 27,54%. Concernant les biens de consommation non-alimentaires, ils ont été importés pour 6,36 milliards de dollars contre 5,66 milliards de dollars, soit une hausse de 12,3%.

L'Italie maintient sa place de premier client de l'Algérie

Concernant les partenaires commerciaux, l'Italie s'est classée premier client de l'Algérie pour le sixième mois consécutif depuis mars 2018, alors que durant les deux premiers mois de l'année en cours, l'Espagne avait occupé la tête du podium. Quant aux principaux fournisseurs de l'Algérie, la Chine est encore venue en tête de liste.

Louiza Ait Ramdane

LA QUESTION DU JOUR

Sanctions économiques et bellicisme

Suite de la page une

Le pas non encore franchi, mais qui pourrait très bien l'être à l'avenir, est le rétablissement de toutes les barrières douanières dans les échanges avec la Chine. Avant même d'arriver à cette extrémité, voilà déjà le président américain qui accuse la Chine de vouloir interférer en sa défaveur dans les élections de mi-terme de novembre prochain. De façon quasi-insensible, les hostilités sont passées du domaine économique au domaine politique. D'ici à ce que la Chine soit frappée de sanctions économiques, ce qui est déjà le cas de la Russie, il n'y a peut-être pas loin. En fait, d'une certaine façon, on n'y est déjà puisque la Chine est menacée de sanctions, tout comme d'ailleurs l'Inde, et peut-être aussi un jour ou l'autre l'Algérie, pour s'approvisionner en armement auprès des Russes et non auprès des Etats-Unis. Ni l'Inde, ni l'Algérie, ni la Russie, ne sont coupables d'un excédent commercial avec ces derniers, comme c'est le cas de la Chine et de l'Allemagne par exemple. On a cru jusque-là que ce ne sont que les pays qui vendent aux Etats-Unis bien plus qu'ils ne leur achètent qui risquent de subir les foudres de l'administration Trump. On peut se rendre compte dès à présent que nul n'est à l'abri de ses sermons, qu'on a beau chercher à se confiner dans la neutralité la plus stricte, malgré soi on se retrouve assigné d'un côté ou de l'autre de la ligne de démarcation que trace autour de la planète sa volonté d'annihiler tout ce qui annoncerait ou contribuerait au déclin économique des Etats-Unis. Et puis, il y a cette menace de guerre contre l'Iran, soi-disant pour l'empêcher de se doter de la bombe atomique, en réalité pour enrayer sa montée en puissance, source de grandes inquiétudes pour ses adversaires dans la région. Cette guerre n'est encore qu'à l'état de menace, mais voilà déjà le Maroc qui annonce dans quel camp il en prendrait sa part si elle s'avérait inévitable. M. H.

Baisse de la production cette année à Béjaïa

16^e fête de la figue de Béni Maouche

■ Le coup d'envoi de la 16^e fête de la figue de Béni Maouche a été donné jeudi par le wali de Béjaïa au marché hebdomadaire de la localité.

Par Hocine Cherfa

Cette rencontre, à la fois commerciale et culturelle, initiée par l'APC de la localité en collaboration avec l'association des figuiculteurs de la région, a regroupé 47 exposants venus des communes de la wilaya et des communes voisines de Sétif. Notons que la nouveauté de cette année est la signature de la décision de l'utilisation du logo de la figue de la région en faveur de 47 pays producteurs de la figue sèche, après plusieurs années de la réclamation de la labellisation de ce produit. Des multitudes de stands ont été installés et animés par les participants qui ont décliné plusieurs variétés de figue séchée, transformée en confiture ou en chocolat ainsi que des produits du terroir. Des centaines de personnes de Beni Maouche et d'autres localités de la wilaya et d'ailleurs sont venues voir les variétés et couleurs de la figue, et surtout goûter à ce fruit devenu très cher

puisque un kilo est cédé entre 1 000 et 1 400 DA. Un prix jugé excessif par les visiteurs et justifié par les efforts fournis pour sa production et la main-d'œuvre chère du côté des paysans. Cette manifestation intervient dans un contexte où la production est sensiblement en baisse, voire modeste par rapport à l'année précédente, de l'avis même des producteurs. Le déclin de ce fruit est dû au vieillissement des vergers, au climat aride et au délaissement des paysans. Il faut ajouter à cela la consommation et la commercialisation de la figue fraîche par les propriétaires, histoire d'arrondir les fins de mois à cause de la crise et en l'absence d'autres fruits sur le marché et surtout leur cherté. Il y a également un désinvestissement de la part des figuiculteurs dans le bassin de la Soummam, notamment dans la région de Tazmaït, Akbou et Ouzellaguen. La cherté de ce fruit est due aussi au fait que l'offre est inférieure à la demande, explique-t-



PH.D.R.

on. La plantation et l'intensification du figuier est le seul moyen pouvant élever le niveau de production à moyen terme, sachant que la wilaya dispose actuellement de 10 000 ha de figuiers, sans oublier la formation à certaines techniques indispensables pour une production de

qualité supérieure pouvant rivaliser avec les grands labels des autres pays méditerranéens, notamment la Turquie, la France et l'Italie. Notons que la bibliothèque municipale a abrité des conférences sur les bienfaits de la figue de la région, exportée à l'étranger suite à sa labellisation

par l'Office national en mai 2016. Un concours dédié aux figuiculteurs qui ont pris part à cette grande manifestation organisée et supervisée par un jury qui déterminera, à la fin, la qualité de la figue sèche.

H. C.

Vulgarisation des valeurs de paix et de tolérance

Djamel Kaouane souligne le rôle de l'information de proximité

Le ministre de la Communication, Djamel Kaouane, a mis l'accent, hier à Ain Defla, sur l'importance pour l'information de proximité de répandre la culture de la paix et les valeurs de tolérance. «L'information de proximité n'est pas circonscrite aux préoccupations quotidiennes du citoyen, mais doit également contribuer à diffuser la culture de la paix et les valeurs de tolérance», a affirmé M. Kaouane, à l'ouverture

de d'un colloque organisé à l'occasion de la célébration du 13^e anniversaire de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale. Le ministre a indiqué, à ce propos, qu'en sus du fait qu'elle constitue un devoir national, la défense des valeurs de tolérance et de la culture de la paix ainsi que leur préservation sont une «responsabilité collective et un legs sacré qui doit se transmettre de génération en génération». Soutenant que le

recouvrement de la quiétude, fruit de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale, a permis la dynamisation du développement et de l'investissement de façon générale, il a mis l'accent sur le rôle joué par l'information nationale dans la mise en évidence de cette dynamique, saluant son professionnalisme dans l'accomplissement de sa mission. S'attardant sur la Charte pour la paix et la réconciliation nationale,

le ministre a observé que la participation massive du peuple algérien au référendum y afférent atteste de sa volonté de bannir toute forme de violence et extrémisme. «Grâce à la vision éclairée du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et aux sacrifices des vaillants enfants du pays, la douloureuse page inhérente à ce passé sanglant a été définitivement tournée», a-t-il relevé, se félicitant que l'expérience algérienne en matière de réconciliation soit

devenue un modèle dont s'inspirent nombre de pays étrangers. La célébration du 13^e anniversaire de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale a été notamment marquée par l'organisation, à Ain Defla, d'un colloque abrité par la maison de la culture «L'Emir Abdelkader», intitulé «De la paix et la réconciliation à un développement multidimensionnel».

Khellil L./APS

55^e anniversaire de la création du FFS

Ali Laskri : personne ne pourra dévier le parti de sa ligne politique inviolable

Le Front des forces socialistes (FFS) a commémoré, hier à Tizi Ouzou, le 55^e anniversaire de sa création par le recueillement et l'organisation d'un meeting populaire. Devant une foule nombreuse de militants, les responsables du FFS se sont succédé pour réitérer les causes de leur parti au plan politique, social et économique.

Le premier secrétaire national du plus vieux parti de l'opposition, Mohamed Hadj Djilani, a saisi l'occasion pour appeler au «renforcement de la mobilisation citoyenne, soutien des syndicats autonomes, la solidarité avec tous les mouvements sociaux, la convergence du combat politique et des luttes syndicales pour la satisfaction des revendications sociales». Comme il a souligné que son parti «appelle les Algériens et Algériennes à briser le mur de la peur pour sauver l'Algérie, pour

que l'impasse du régime ne soit pas l'impasse du peuple». Mohamed Hadj Djilani a rappelé que «le FFS n'a pas cessé de prendre des initiatives de dépassement de la crise. On rappelle l'accord de 1965, la rencontre de Londres en 1985, le contrat de Rome en 1995, le mémorandum aux généraux et au chef de l'Etat en 2001, et le projet de reconstruction du consensus national en 2013», évoquant le parcours historique de sa formation politique.

De son côté Ali Laskri, membre de l'instance présidentielle, a assuré que le parti sera remis aux mains des militants et que la ligne politique du FFS restera inviolable quels que soient les obstacles. Dans ce sillage, il a souligné que «le FFS dérange par son autonomie, par ses principes, ses valeurs non négociables», sans manquer de lancer de violentes critiques à

l'adresse du pouvoir, l'accusant de faire la sourde oreille face aux revendications du parti. Pour lui, «le pouvoir ne veut pas voir les réalités économiques et sociales des populations. Il reste sourd et atteint de myopie à la détresse d'une jeunesse aux impatiences exacerbées d'une population en déshérence». Pour conclure son intervention, Ali Laskri rappelle : «Nous resterons fidèles à notre président, feu Hocine Ait Ahmed et à ses compagnons de lutte, au projet du FFS. Nous combattons l'hostilité et les coups de force menés contre le FFS. Nous resterons fidèles et dignes du combat et des idéaux proclamés le 20 août 1956. Nous continuerons Novembre et ses espérances démocratiques et sociales. Nous construirons le consensus national par le peuple, avec le peuple et pour le peuple».

Hamid M.

À partir du 25 octobre à Béjaïa Campus des jeunes du RCD pour l'année 2018

Le rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) pour l'année 2018 se tiendra du 25 au 27 octobre prochain à Souk El-Tenine (Béjaïa), a indiqué hier un communiqué des Jeunes progressistes du RCD. Cette rencontre verra la participation de plus de 500 jeunes issus des différentes régions du pays, précise le communiqué qui a sanctionné la réunion du Bureau national des JP-RCD, tenue vendredi avec comme ordre du jour la situation générale de la jeunesse au lendemain de la rentrée sociale, scolaire et universitaire et les préparatifs du campus des jeunes. En outre, le bureau national a constaté que «depuis sa création, notre structure enregistre une sympathie grandissante des jeunes, notamment des étudiants, dont l'intérêt au militantisme et, particulière-

ment au combat du RCD, se manifeste à travers l'engagement pour nos activités», relève la même source, rappelant que le premier congrès, qui s'était tenu le 5 mai dernier à Alger, en présence de 1 000 jeunes militants délégués, «est l'aboutissement de ce travail de sensibilisation et de mobilisation mené depuis la tenue des premières assises de l'organisation, en 2015». Revenant sur la rentrée universitaire, le bureau national a appelé «l'ensemble des étudiants à se mobiliser pour exiger l'amélioration de leurs conditions et la prise en charge de leurs doléances». Par ailleurs, le communiqué a souligné la nécessité de mobiliser les ressources «pour amorcer le changement salutaire vers une économie productive» et la réforme du système de financement des projets d'emploi de jeunes. Ouail B.

Guerre commerciale

Les frictions vont nuire aux Etats-Unis et à l'économie mondiale

■ Les frictions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis vont avoir un impact négatif sur l'économie américaine en affectant les bénéfices des réductions d'impôt et faisant remonter l'inflation, a estimé vendredi un spécialiste du commerce.

Par Faiza O.

William Reinsch, responsable de la chaire de commerce international au Centre des études stratégiques et internationales (CSIS), a noté que l'économie américaine tirait bénéfice de ces réductions d'impôt depuis la fin 2017. Mais cette croissance rapide sera opérée par la baisse du commerce et la hausse de l'inflation qui modifieront à terme le dynamisme du développement économique. «La plupart des économistes pensent que l'influence de ces réductions d'impôt commencera à baisser dans un an ou deux et, en fin de compte, je pense que ce sera une catastrophe parce qu'on va devoir en payer le prix», a-t-il ajouté. L'expert pense aussi que les effets de ces tensions commerciales sur les consommateurs américains vont lentement se faire sentir, prédisant un ressenti vers «le premier ou le



PH. > D. R.

deuxième trimestre 2019». Quant à l'impact sur l'économie mondiale, M. Reinsch a souligné que les frictions commerciales vont ralentir la croissance globale et qu'elles auront par ailleurs un effet d'entraînement en matière de protectionnisme. «Si un pays

brise les règles, en particulier un grand pays, et qu'il s'en tire, ça sera plus facile pour les autres pays de l'imiter», s'est-il inquiété. Les Etats-Unis imposent depuis le 24 septembre 10% de droits de douane supplémentaires sur 200 milliards de dollars de pro-

duits chinois, avertissant qu'ils comptaient prendre d'autres mesures similaires. En réaction, la Chine a imposé des droits de douane supplémentaires sur l'équivalent de 60 milliards de dollars de produits américains.

F. O./APS

Pétrole

Le Brent au plus haut depuis 2014

Les cours pétroliers ont de nouveau grimpé alors que les investisseurs peinent à entrevoir des solutions pour remplacer les barils iraniens, touchés par les sanctions américaines à partir de début novembre. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre, dont c'est le dernier jour de cotation, a gagné 1,00 dollar pour terminer à 82,72 dollars, un niveau plus vu depuis novembre 2014.

Sur la semaine il a gagné près de 5%. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance a pris 1,13 dollars pour clôturer à 73,25 dollars. Sur la semaine il s'est apprécié de 3,5%. Le pétrole signe ainsi sa troisième semaine consécutive de hausse pour la première fois depuis le mois de mai, alors que le marché craint un déficit de l'offre au quatrième tri-

estre. «Les craintes de la perte de l'offre iranienne et le déclin de la production du Venezuela continuent de faire grimper les prix», a commenté Jasper Lawler, analyste chez London Capital Group. Les exportations de l'Iran, troisième producteur de l'Opep, ont particulièrement chuté en amont des sanctions de Washington, qui interdiront d'importer du pétrole iranien à partir de début novembre. S. Y.

Matières premières

Les cours du café, du sucre et du cacao en baisse

Le sucre, le café et le cacao ont tous atteint des plus bas mensuels sur la semaine alors que le marché craint une surabondance de l'offre de ces matières premières agricoles exotiques. La livre de sucre brut a atteint jeudi 10,80 cents, à son plus bas depuis près de onze ans, tandis que la tonne de sucre blanc touchait le même jour 310,60 dollars, à son plus bas depuis un mois. L'Inde, qui dispute cette année la place de plus grand producteur mondial de sucre au Brésil, a décidé mercredi de soutenir l'industrie de ses raffineries en leur fournissant 55,38 milliards de roupies (environ 762 millions de dollars) et en acceptant l'exportation de 5 millions de tonnes de sucre, a rapporté l'agence Bloomberg. «Selon l'Association des raffineries indiennes de sucre (ISMA), l'Inde va commencer la saison 2018-2019 avec des stocks de plus de 10 millions de tonnes, alors que la production devrait atteindre un niveau record de 35 millions de tonnes», ont commenté les analystes de Commerzbank. La chute des

prix internationaux ne décourage pas les agriculteurs, puisque les prix sont fixés par le gouvernement.

Les stocks de café s'accroissent

Mardi, le robusta a touché son plus bas en un an et demi, à 1 494 dollars la tonne à Londres, tandis que la cotation de l'arabica s'est inscrite en léger retrait, s'approchant de son plus bas en douze ans et demi atteint mi-septembre, à 92 cents la livre à New York. Selon les données mensuelles de la Fédération européenne du café (ECF) publiées lundi, les stocks des ports européens s'élevaient à 705 483 sacs fin mai, soit une hausse de 16 111 sacs sur le mois. En prenant en compte les stocks déjà sortis des ports mais pas encore raffinés, «l'Europe a probablement plus de 13 semaines de réserves avec une consommation normale», ont noté les analystes, qui jugent que ces données ont ajouté au pessimisme des marchés dû à une surabondance de l'offre.

Les regards se tournent désormais vers la récolte d'octobre à janvier en Amérique latine. «Avec des prix aussi bas, une partie de la récolte devrait rester sur les arbres» puisque les caféiers sont difficiles d'accès dans les zones montagneuses. «Le phénomène devrait être plus marqué en Amérique centrale qu'en Colombie, où la main-d'œuvre vénézuélienne ne manque pas», ont-ils précisé.

Le cacao craint la pourriture brune

La tonne de cacao a touché jeudi 1 526 livres sterling, à son plus bas depuis six mois, tandis que la cotation de New York a atteint vendredi 2 109 dollars, à son plus bas depuis un mois et demi. «Les prix du cacao restent volatils car il n'y a pas de consensus sur la prochaine récolte», ont prévenu les analystes, qui notent cependant que «les producteurs africains ont fait état d'une météo clémente, ce qui pèse sur les prix» et laisse entrevoir une récolte abondante. «L'air est humide en Afrique de l'Ouest, ce qui lais-

se craindre que la pourriture brune du cacao (une des maladies les plus dévastatrices pour les cacaoyers) ne se propage», prévient un analyste. Sur le Liffe de Londres, la tonne de robusta pour livraison en novembre valait 1 518 dollars, dans l'après-midi de vendredi, contre 1 499 dollars dans la matinée de vendredi précédent. Sur l'ICE Futures US de New York, la livre d'arabica pour livraison en décembre valait 99,05 cents, contre 99,60 cents sept jours auparavant. A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en décembre valait 312,20 dollars, contre 330,90 dollars le vendredi précédent. A New York, la livre de sucre brut pour livraison en mars valait 10,95 cents, contre 11,63 cents sept jours auparavant. A Londres, la tonne de cacao pour livraison en décembre valait 1 533 livres sterling, contre 1 567 livres sterling le vendredi précédent. A New York, la tonne pour livraison en décembre valait 2 119 dollars, contre 2 201 dollars sept jours plus tôt.

H. A./Agences

Afrique La BAD investit dans la numérisation des institutions financières

LA BANQUE africaine de développement (BAD) a lancé une prise de participation de 15 millions d'euros en faveur de la transformation numérique des institutions financières du continent, a-t-elle indiqué sur son site web. Le Conseil d'administration de la Banque africaine de développement a donné son feu vert, depuis Abidjan (Cote d'Ivoire), à la prise de participation dans le fonds Five (Financial inclusion vehicle), un instrument d'inclusion financière mis en place en 2017 par le groupe Africinvest. La prise de participation vise à «la transformation numérique des institutions financières en Afrique et ainsi leur permettre de tirer profit des évolutions et des opportunités du secteur», ajoute la BAD. Five accompagnera la transformation numérique de ces banques en leur fournissant des conseils stratégiques et des capitaux, poursuit la BAD, et en les aidant à optimiser leur gouvernance et leurs opérations. Le fonds les aidera également à conclure des partenariats avec, notamment, des compagnies d'assurance classiques, les opérateurs de réseaux mobiles, les sociétés de transfert d'argent. Fonds évolutif visant un capital de 200 millions d'euros, Five a vocation à prendre des participations et des quasi-participations (sous forme de financement) dans des banques de taille moyenne (institutions financières dites de deuxième catégorie) et de petite taille (institutions financières de troisième catégorie). L'objectif est de les aider à accomplir leur transformation numérique et les encourager à octroyer des prêts aux PME africaines, qui souffrent aujourd'hui d'un déficit de financement, explique l'institution financière continentale. Concrètement, le fonds Five investit des capitaux propres et des titres de créance convertibles dans des institutions financières qui ont besoin d'accroître leur bilan et d'intégrer des technologies qui leur permettent d'élargir leurs gammes de services aux populations non bancarisées.

R. E.

Tizi-Ouzou

Plusieurs projets agricoles concrétisés depuis janvier

■ Plusieurs projets agricoles ont été réalisés depuis le début de cette année à travers la wilaya de Tizi-Ouzou, révèle un document de la Direction locale des services agricoles (DSA).

Par Hocine A.

Le document fait état de réalisations diverses dans différents segments du secteur agricole répartis à travers les différents programmes lancés dans le secteur. Ainsi, au chapitre de la mécanisation du secteur, il est indiqué que pas moins de 164 projets d'acquisition de matériel agricole ont été réalisés au profit des agriculteurs (30 tracteurs et 95 matériel d'accompagnement, 08 moissonneuses batteuses et 31 kit d'irrigation) pour une somme globale de 95 510 931,00 DA. Dans le cadre de l'opération d'indemnisation et l'accompagnement des agriculteurs dont les exploitations ont été détruites par les incendies ayant touché la wilaya durant

l'été 2017, le document recense 680 projets d'acquisitions de ruches (vides et pleines), 32 têtes (bovins et ovins), 14 750 poussins et la reconstruction de 06 bâtiments d'élevage pour un coût total de 8 118 500,00 DA. Pour les projets d'acquisition de différentes semences, fourrages, semences céréales et engrais, il est relevé l'acquisition de 15 103,2 quintaux pour un somme globale de 39 480 536,00 DA. S'agissant des projets de plantations, la même source indique qu'un total de 205,25 hectares de plantations a été réalisé, dont 37,75 ha d'agrumes, 4,75 ha de noyaux, 5,75 ha de pépins, 01 ha de figuier, l'équivalent de 50 ha en densification en olivier et 106 ha de vigne. Le document révèle,



également, que 158 agriculteurs, notamment les céréaliers, ont bénéficié, au titre de l'année 2018, de crédits bonifiés dans le cadre du Rfig (crédit bonifié) pour un montant de 119 551 383,47 DA. L'agriculture de montagne n'est pas en reste et plusieurs projets ont été réalisés

ou sont en cours de réalisation dans le cadre du Fonds national de développement rural (FNDR), selon le document de la DSA. Il s'agit de projets qui englobent différents créneaux, dont l'apiculture, la cuniculture, l'oléiculture, le greffage oléastres de différentes variantes de plantes, pour un

coût total de 198 000 000 DA. Pour les projets en cours, le document évoque l'ouverture de pistes agricoles sur une distance de 126,50 km et l'aménagement de 30 km de pistes déjà existantes pour un coût de 217 497 000 DA. Par ailleurs, le document fait état de plusieurs contraintes auxquelles est confrontées l'action de développement de l'agriculture, dont «la situation géographique, le relief accidenté et le morcellement excessif des terres agricoles», qui rendent «difficile la modernisation des exploitations». Aussi, lit-on au même chapitre, «la forte pression de l'urbanisation sur les terres agricoles et l'absence de structures de prise en charge la gestion des ouvrages hydrauliques existants dont 83 retenues collinaires et 04 barrages». A cela s'ajoutent, conclut le document «les multiples oppositions manifestées par les propriétaires dont les terres sont traversées par le tracé d'ouverture de pistes agricoles, ainsi que les problèmes des exploitations qui sont dans l'inclivision et l'absence de titres de propriété» qui souvent bloquent l'investissement. H. A./APS

Constantine

Lancement prochain des travaux de requalification du téléphérique

Les travaux de maintenance et requalification des trois stations du téléphérique de Constantine à l'arrêt depuis le 2 avril passé débiteront «prochainement», a indiqué le directeur général adjoint de l'entreprise de transport algérien par câbles (Etac), Larbi Boumediene. L'étude technique de cette opération a été réalisée par un bureau français et l'appel d'offre pour son exécution vient d'être décroché par une entreprise nationale qui lancera les travaux «dès l'achèvement des procédures», a indiqué le même responsable qui a inscrit l'opération dans le cadre du programme de modernisation globale du téléphérique. Les travaux d'un délai de 16 mois concerneront les trois bâtiments du téléphérique situés à Tatache Belkacem, au CHU Benbadis et à la cité Emir Abdelkader, a ajouté le même responsable qui a souligné que les travaux relatifs aux

lignes débiteront ce vendredi avec l'enlèvement des balanciers qui nécessiteront la fermeture temporaire de l'avenue Tatache Belkacem. Ces travaux effectués à plus de 700 mètres par endroit exige «une planification préalable» tenant compte de «la sécurité des travailleurs et des usagers des voies en dessous des lignes», a ajouté M. Boumediene qui a souligné l'impact positif de ce projet qui «changera la forme et le système d'exploitation du téléphérique de Constantine». Les modifications à apporter concernent 80% du système d'exploitation électromécanique du téléphérique, a encore précisé le même cadre. Mis en exploitation en 2008, le téléphérique de Constantine qui offre un panorama saisissant sur les gorges du Rhumel constitue le moyen de transport urbain le plus utilisé par les Constantinois. Avec ses deux lignes, reliant la rue Tatecha

Belkacem (ex-rue Thiers) au centre hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis et celle du CHU à la cité Emir Abdelkader, sur une distance de 1 516 mètres, le téléphérique de Constantine facilite le déplacement de pas moins 100 000 habitants des quartiers de Loucif, de Ziadia et de l'Emir Abdelkader et allège considérablement le trafic routier sur la région nord-ouest de la ville. Selon les statistiques de l'ETC (Etablissement de transport urbain de Constantine), plus de 20 millions de passagers ont emprunté le téléphérique de Constantine depuis sa mise en exploitation, avec une moyenne de 10 000 passagers par jour. Sa mise à l'arrêt a causé des perturbations au trafic dans la partie nord de la ville et une grande pression sur les autres moyens de transport urbain.

Amel H.

Tébessa

70 millions DA pour le raccordement en électricité du périmètre agricole

Une enveloppe financière de l'ordre de 70 millions DA a été allouée pour le raccordement en électricité du périmètre agricole situé dans la région sud de la wilaya de Tébessa, a indiqué le directeur local de la société de distribution d'électricité et du gaz (SDE), Khaled Nasser. Le même responsable a précisé que cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de l'amélioration de la qualité du service public, permettra l'alimentation en électricité rurale des agriculteurs du sud de Tébessa, notamment les communes de Négrine et Ferkane et contribue à intensifier et diversifier la production agricole de la région. Il a ajouté dans ce contexte que la SDE-Tébessa a entamé, l'installation d'un redresseur de haute tension dans cette zone qui sera opéra-

tionnel en 2019, soulignant que trois centrales électriques de 30 Kilo Volte (KV) ont été installées dans les communes de Chréa, Bir El-Ater et Ogla, à partir du centre principal situé à Chréa avec une puissance de 30/60 KV, afin d'améliorer l'alimentation de la région en cette énergie vitale. En outre, M. Nasser a souligné

que ses services relanceront «prochainement» une vaste opération dans la cité «El-Baalaa» au chef-lieu de la wilaya, visant le renforcement de l'approvisionnement en gaz naturel de 70 habitations en remplaçant l'ancien réseau de 32 mm de diamètre par un nouveau de 63 mm. A cet effet, un financement estimé à

1,39 million DA a été mobilisé pour la réalisation de cette opération qui vise à réduire les coupures de gaz enregistrées dans cette région, notamment au cours de la saison hivernale, a révélé le même responsable. Pour rappel, la SDE-Tébessa a alloué un montant de 540 millions DA pour la réalisation du

programme d'été 2018, où de nouveaux transformateurs ont été installés dans plusieurs communes, ainsi que des réseaux électriques et un certain nombre de disjoncteurs télécommandés. F. S.

Sétif

Réactiver la fonction de gestionnaire des cités résidentielles collectives

Les intervenants lors du Salon du foncier ouvert à la maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif ont insisté sur la nécessité de «réactiver» la fonction de gestionnaire des cités résidentielles collectives. «Il est impératif de concrétiser sur le terrain l'action du gestionnaire des parties communes des immeubles et des cités», ont soutenu les intervenants lors de cette rencontre de trois

jours initiée par l'entreprise Batimatec-exo avec la participation d'une vingtaine d'entreprises et d'institutions publiques et privés dont la direction de l'urbanisme et de la construction. Pour l'architecte Abdelkarim Lenker, le législateur algérien a fixé le cadre légal de gestion des parties communes mais la problématique réside, a-t-il noté, «dans la mise en œuvre de ces dispositions».

Le foncier constitue l'épine dorsale de tout développement, a souligné de son côté le directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, Chérif Boukerzaa. Des experts du foncier, de l'urbanisme et du bâtiment participent à cette rencontre, selon le chargé de communication de la manifestation, Belkacem Abderaouf.

R.R.

Sahara occidental

Premiers pourparlers entre le Front Polisario et le Maroc en décembre à Genève

■ L'émissaire de l'ONU, Horst Kohler, a convié le Front Polisario pour des premiers pourparlers avec le Maroc à Genève, prévus début décembre, qui devraient marquer la relance du processus de paix au Sahara occidental, au point mort depuis 2012, a appris l'APS vendredi de sources proches du dossier.

Par Farid M.

Le Front Polisario a reçu vendredi une invitation de l'ancien président allemand pour se joindre à ces premières négociations directes prévues les 4 et 5 décembre dans la ville suisse, selon les mêmes sources. Jeudi, Kohler a informé une délégation du Front Polisario, présente à New York, des démarches qu'il compte entreprendre prochainement pour relancer le processus politique parrainé par l'ONU, y compris l'invitation des deux parties au conflit pour un nouveau round de négociations directes avant fin 2018. Lors de son dernier briefing au Conseil de sécurité, tenu en août, le médiateur onusien a promis d'envoyer ces invitations en octobre pour convier les parties au conflit aux premiers pourparlers vers fin novembre ou début décembre. Kohler a expliqué au Conseil de sécurité que ces premiers pourparlers ont pour objectif de discuter du cadre général qui va

servir de base pour les négociations à venir qui, elles, devraient aborder les questions de fond, révèle l'agenda prévisionnel du Conseil de sécurité pour le mois d'octobre qui a consacré vendredi une note sur les derniers développements concernant le dossier du Sahara occidental. Mais «l'étape la plus importante», selon cette note, serait certainement la réponse donnée par les parties au conflit à ces invitations, rappelant, à ce titre, la disponibilité du Front Polisario à s'engager dans des négociations directes. La partie sahraouie a déjà exprimé cette disponibilité dans une lettre transmise le premier juin au Conseil de sécurité. L'autre question qui pourrait créer des divergences au sein du Conseil porte sur les recommandations que va présenter le secrétaire général pour rendre le fonctionnement de la Minurso plus efficace. Un examen indépendant des activités de la Minurso, commandé par le secrétariat général, a été mené juste après le renouvellement du



Horst Kohler

mandat de cette mission onusienne en avril. Ses conclusions, qui n'ont pas encore été rendues publiques mais qui seront incluses dans le prochain rap-

port du secrétaire général sur le Sahara occidental, auraient mis en exergue le rôle joué par la Minurso dans la prévention des conflits au Sahel. L'audit a conclu qu'un retour aux hostilités en cas de non renouvellement du mandat de la Minurso, coûterait beaucoup plus cher à l'ONU que les 53 millions de dollars qu'elle verse annuellement pour financer le fonctionnement de cette mission. Ainsi, le Conseil devrait proroger le mandat de la mission de six mois pour exprimer son soutien au plan de l'Envoyé personnel pour relancer le processus politique, précise la même

source. L'examen a fait ressortir également la nécessité de moderniser la Minurso qui opère depuis 27 ans de la même manière, en la dotant de moyens technologiques pour mieux surveiller le cessez-le-feu. La note évoque aussi les pressions exercées par les Etats-Unis au sein du Conseil de sécurité pour pousser à la reprise des négociations, rappelant le rôle joué par John Bolton, le Conseiller à la sécurité nationale, dans la décision prise en avril de ramener le mandat de la Minurso à six mois.

F. M./APS

Tunisie

Les hommes d'affaires tunisiens et libyens cherchent à relancer les échanges

Pas moins de 200 hommes d'affaires tunisiens et libyens se sont rassemblés à Tunis en marge du premier Forum économique tuniso-libyen, une initiative du Conseil des affaires tuniso-africain (TABC). «La Tunisie se veut soucieuse d'instaurer un partenariat stratégique global avec la Libye dans les secteurs de l'énergie et de l'électricité, en plus de la volonté accrue de réactiver des projets stratégiques d'infrastructure et développer des zones frontalières», a souligné le Chef du gouvernement tunisien, Youssef Chahed, à l'ouverture de l'événement. M. Chahed a également plaidé pour la création d'une zone de libre-échange à Ben Guerdane (sud-est tunisien, à quelques kilomètres de la frontière libyenne). Le Chef du gouvernement tunisien a par ailleurs formulé son espoir de voir la commission mixte tuniso-libyenne ravivée après des années de suspension. «Le gouvernement tunisien s'est engagé à booster davantage les échanges commerciaux avec la Libye dans tous les secteurs, dont celui des services, outre la garantie d'un climat d'affaires propice et fertile pour l'investissement dans des domaines stratégiques», a déclaré M. Chahed. Il s'est également adressé aux hommes d'affaires libyens pour réitérer la solidarité de la Tunisie avec le peuple

libyen et ses institutions législatives. Pour le président du Conseil des affaires tuniso-africain (TABC), Bassem Loukil, «la Tunisie n'est certes pas concernée par les querelles politiques et partisans en Libye, mais nous soutenons toujours ce pays (...) nous sommes déterminés à multiplier les efforts pour consolider les domaines de coopération humanitaire, économique et sociale». Selon lui, «la Libye saurait certes comment trouver le bout du tunnel et surmonter ses problèmes d'ici la fin 2019». Il a

noté que la Libye a réussi un rebond de 55% de son PIB pour 2017, «un chiffre qui augure d'une reprise économique dans ce pays», espère-t-il. Faute de stabilité sécuritaire et politique en Libye, les exportations tunisiennes ont presque régressé de moitié sur une période de sept ans pour s'établir à 400 millions de dollars en 2017, selon les chiffres exposés en marge de l'ouverture du premier Forum économique tuniso-libyen.

A. O.

Libye

Le ministre des AE réclame à l'ONU «une mission d'appui à la sécurité»

Le ministre libyen des Affaires étrangères, Mohamed Siala, a déclaré que la Libye souhaitait que la mission politique de l'ONU conduite dans son pays soit transformée en une «mission d'appui à la sécurité». «La priorité doit être accordée à la sécurité, à la stabilité», a affirmé le ministre devant l'Assemblée générale annuelle des Nations unies. «Cette nécessité doit recevoir l'appui des Nations unies», a-t-il insisté. «Nous appelons à convertir la Manuel, qui est une mission politique spéciale, en une mission d'appui à la sécurité

et à la stabilité en Libye», a indiqué Mohamed Siala. Le ministre a aussi salué «les efforts de la Manuel sous la houlette de (l'émissaire de l'ONU Ghassan) Salamé qui ont permis de conclure l'accord sur le cessez-le-feu» récent pour mettre un terme à un mois de combats meurtriers au sud de Tripoli. «Nous appelons les parties concernées à le respecter. Les institutions et les instances juridiques nationales et internationales poursuivront les auteurs de ces attaques tragiques», a-t-il promis.

R. M.

—Maroc/ Migrants subsahariens—

Une ONG dénonce les violences et déplacements forcés

Un rapport publié vendredi par le Groupe antiraciste d'accompagnement et de défense des étrangers et des migrants (Gadem) a dressé un tableau noir des violences et des opérations de déplacements forcés de migrants subsahariens menées par les forces de l'ordre marocaine. Lors de ces opérations «régulièrement menées» dans le nord du royaume, quelque 6 500 migrants, dont 121 mineurs, 17 bébés et 12 femmes enceintes, ont été arrêtés entre juillet et début septembre et déplacés de force, dans des bus, vers le sud du pays, selon le rapport de cette ONG marocaine. Avec l'objectif de les «éloigner le plus loin possible des zones frontalières», des demandeurs d'asile, des détenteurs d'un visa valide, voire des migrants régularisés, ont été arrêtés et déplacés vers le sud, sur «la base de leur couleur de peau», précise la même source. «Aucun mandat d'arrêt ou autre

document officiel prouvant que ces opérations entrent dans le cadre d'une enquête judiciaire n'ont été présentés aux personnes ciblées», fustige le Gadem. Amnesty international a dénoncé le 7 septembre une «répression d'envergure», qualifiée de «cruelle et illégale», exhortant le gouvernement marocain à «mettre fin à ces arrestations discriminatoires». Depuis début 2018, l'Espagne a enregistré plus de 38 000 arrivées par voie maritime et terrestre, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les autorités marocaines évoquent, de leur côté, 54 000 tentatives de passage avortées depuis janvier. Les Marocains sont eux aussi de plus en plus nombreux à tenter cette périlleuse traversée. Mardi, la marine royale a ouvert le feu sur une embarcation rapide transportant des Marocains, faisant un mort et trois blessés. Sara H.



Allemagne

Erdogan tente de tourner la page

■ Le président turc Recep Tayyip Erdogan devait présider hier à Cologne l'inauguration d'une des plus grandes mosquées d'Europe, un déplacement marqué par des manifestations sous haute protection policière.

Par Rima C.

Il s'agit de l'ultime étape de la visite d'État du président turc, qui tente de tourner la page de deux années de tension avec l'Allemagne. Vendredi, il s'est entretenu avec Angela Merkel, avant d'être l'invité d'un banquet boudé par une partie de la classe politique allemande, dont la chancelière. Les deux dirigeants se sont toutefois retrouvés hier matin pour un petit-déjeuner, avant que M. Erdogan gagne Cologne. Le très croyant dirigeant turc, doté de pouvoirs accrus depuis le début de son nouveau mandat en juillet, doit y inaugurer cette mosquée, financée par l'Union des affaires turco-islamiques (Ditib), étroitement liée au pouvoir turc. Plusieurs centaines de personnes étaient déjà rassemblées hier matin à Cologne derrière

une banderole «Erdogan n'est pas le bienvenu», mot d'ordre des manifestations. «Je peux comprendre qu'il aille à Berlin. Mais qu'il vienne à Cologne est une provocation», s'insurge un manifestant, Thomas, un Allemand de 22 ans venu manifester pour défendre la liberté de la presse. «Je veux être la voix des gens qui ne peuvent pas descendre dans la rue en Turquie», explique un autre manifestant, Cansu, venu de Suisse pour ce rassemblement. «Erdogan pense que tout ce qui diffère de son opinion est du terrorisme. Je suis ici pour montrer ma solidarité» avec les opposants. Le chantier avait débuté en 2009 et, malgré de nombreuses oppositions et controverses locales, de premiers fidèles ont pu aller y prier dès 2017, avant l'inauguration officielle par M. Erdogan hier. Avec

ses minarets de 55 mètres de haut et une grande coupole de 36 mètres, cet édifice de béton et de verre, censé incarner l'ouverture, selon son architecte Paul Böhm, est une des plus importantes mosquées d'Europe. Sa superficie atteint 4 500 m². Située dans le quartier d'Ehrenfeld, non loin de la tour de télévision de Cologne, elle est susceptible d'accueillir des milliers de fidèles. La police veut limiter l'accès hier à 5 000 personnes mais Ditib en attend beaucoup plus. Comme le banquet offert vendredi soir par le président Frank-Walter Steinmeier, l'inauguration sera boudée par une partie des dirigeants politiques du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, dont la maire de la ville, Henriette Recker, et le chef du gouvernement régional. L'édifice de Cologne reproche à Ditib l'opacité qui a entouré le déroulement du chantier et le fonctionnement de la mosquée. Des élus accusent aussi cet organisme d'être un bras du régime de M. Erdogan car elle gère 900 lieux de cultes en Allemagne avec des imams venant de Turquie. L'organisation est aussi accusée par ses détracteurs d'espionner les opposants au président turc. Les opposants à la mosquée, en particulier l'extrême droite, craignant un afflux de musulmans qui aurait fait de Cologne une réplique du «Londonistan»,



PH. A. D. R.

avaient intenté des recours contre la construction qui ont finalement échoué. Après Berlin vendredi, où ont manifesté quelques milliers de Kurdes, M. Erdogan est attendu de pied ferme à Cologne: au moins deux manifestations sans prévenus dans la cité rhénane. Plusieurs milliers de policiers seront mobilisés pour ce que le chef de la police locale, Uwe Jacob, présente comme un des plus grands déploiements policiers dans l'histoire de la ville. Avec cette visite d'État, la Turquie, minée par une crise économique aigüe et en froid avec les États-Unis de Donald Trump, tente un

rapprochement avec l'Allemagne, où vivent 3 millions de personnes de nationalité ou d'origine turque. Le gouvernement allemand, dont M. Erdogan dénonçait en 2017 les supposées «pratiques nazies», se montre ouvert à ce réchauffement, malgré les «différences profondes» qui subsistent, selon les termes de M^{me} Merkel.

Elle a ainsi rejeté la demande de classer comme «terroriste» l'organisation de M. Güllen qui vit en exil aux États-Unis et mis en avant les atteintes aux libertés en Turquie. R. C.



Points chauds

Enquête

Par Fouzia Mahmoudi

Si Donald Trump a horreur de quelque chose, c'est de devoir céder sous la pression de ses adversaires et du politiquement correct. Mais aujourd'hui le président américain n'a plus le choix et a décidé sous la pression grandissante y compris des Républicains, d'ordonner l'ouverture d'une enquête du FBI sur son candidat à la Cour suprême, accusé d'agressions sexuelles, repoussant de fait le vote très attendu au Sénat américain sur la confirmation de Brett Kavanaugh. Le magistrat autour duquel s'est cristallisée une intense controverse cette semaine a indiqué accepter de coopérer. Cette décision après plusieurs semaines intenses d'un bras de fer et de rebondissements au Capitole autour de la confirmation du juge Kavanaugh, 53 ans, laisse planer l'incertitude sur son accession à la plus haute juridiction du pays. «J'ai ordonné au FBI de mener une enquête complémentaire» sur Kavanaugh qui ne devra pas prendre plus d'une semaine, a déclaré vendredi Donald Trump dans un communiqué. Il avait plus tôt de nouveau assuré Brett Kavanaugh de son soutien. Le dirigeant américain a tweeté dans la soirée pour préciser que l'enquête venait tout juste de commencer. Brett Kavanaugh «sera un jour ou l'autre reconnu comme un formidable juge de la Cour suprême des États-Unis», a tout de même tweeté Trump dans la soirée de vendredi. Debra Katz, l'un des avocats de Christine Blasey Ford, 51 ans, qui affirme que Kavanaugh a tenté de la violer lorsqu'ils étaient lycéens, a estimé qu'«aucune limite artificielle, tant du point de vue du temps que de l'ampleur ne devait être imposée» à l'enquête du FBI, selon des médias américains. Les investigations seront «limitées aux accusations plausibles» portées contre le juge conservateur, a néanmoins précisé la commission judiciaire du Sénat. Le témoignage de Christine Blasey Ford devant les sénateurs jeudi a ému une grande partie des Américains, les autres prenant le parti du juge, dans un pays profondément polarisé. Brett Kavanaugh a nié catégoriquement toutes les accusations le visant devant les mêmes sénateurs. C'est finalement un sénateur Républicain clé pour l'issue du vote, Jeff Flake, qui est parvenu à forcer l'ouverture d'une enquête. Plus tôt vendredi, la candidature de Kavanaugh avait reçu le feu vert de la commission judiciaire, dont les 21 membres ont voté strictement selon leur affiliation politique pour le recommander au vote en séance plénière de la chambre haute du Congrès. Mais avant de voter «oui», le républicain modéré Jeff Flake avait exigé l'ouverture d'une enquête. «Le pays est en train de se déchirer et nous devons nous assurer d'une procédure en bonne et due forme», a-t-il déclaré. Et ce dernier est habitué ces derniers mois à se positionner contre la Maison-Blanche, ayant il y a une année résolulement pris position contre le candidat Républicain Roy Moore, adoué par Trump, en Alabama et qui était lui-même accusé de détournement de mineur. Mais Flake est bien seul parmi la majorité Républicaine à questionner le président américain et son départ de sa position de sénateur de l'Arizona dans quelques semaines continuera d'affaiblir le camp de ceux qui dans le camp Républicain refusent de passer au président milliardaire toutes ses lubies. F. M.

Séisme et tsunami en Indonésie

Le bilan monte à plusieurs centaines de morts

Le puissant séisme suivi d'un tsunami qui a frappé vendredi l'île des Célèbes en Indonésie a fait près de 400 morts, selon un nouveau bilan, alors que les hôpitaux locaux peinent à faire face à cette situation d'urgence. «384 personnes sont mortes», selon les chiffres des hôpitaux, a indiqué hier Sutopo Purwo Nugroho, porte-parole de l'agence de gestion des catastrophes. Le nombre de blessés grave est monté à 540, a ajouté le responsable qui a réclamé «du personnel, des volontaires et des engins spécialisés», au cours d'un point de presse. Les images venues de la ville de Palu (350.000 habitants) sur la côte ouest des Célèbes montraient des corps allongés près de la côte, certains recouverts de couvertures bleues. Des carcasses de véhicules témoignent de la violence de la vague qui s'est abattue sur la côte.

L'agence s'est aussi déclarée inquiète du sort de plusieurs centaines de personnes qui travaillaient à la préparation d'un festival sur une plage de Palu vendredi soir peu avant le tsunami.

Alors que les hôpitaux sont dépassés par l'afflux de victimes, de nombreux blessés étaient soignés à l'extérieur. Des habitants transportaient tant bien que mal des corps sans vie. Ailleurs, un

homme portait le corps d'un enfant couvert de boue. Le séisme a frappé essentiellement Palu et la région proche de Donggala. «A Palu (...) il y a des bâtiments, des maisons, qui ont été détruites (...) des hôtels, des hôpitaux», avait averti le porte-parole plus tôt dans la journée.

«Nous pensons que des dizaines ou des centaines (de victimes) n'ont pas encore été dégagés des décombres. Le principal centre commercial de Palu (...) s'est effondré». «L'hôtel Rua-Rua (...) s'est affaissé, il avait 80 chambres dont 76 étaient occupées», a-t-il détaillé.

Palu et sa région ont été touchés par une centaine de répliques depuis le fort séisme de vendredi qui a frappé l'île juste avant 11H00 GMT. Ce séisme d'une magnitude de 7,5, selon l'institut géologique américain (USGS), est plus puissant que la série de tremblements de terre qu'a connue l'Indonésie en août et qui avait fait plus de 500 morts et environ 1.500 blessés sur l'île de Lombok, voisine de Bali.

Un tsunami s'est déclenché peu après avec une hauteur maximale de 1,5 m sur la côte proche de Palu. La panique a poussé les habitants à fuir vers les hauteurs de la ville, selon des images des télévisions locales. Une vidéo montre une vague

imposante s'abattre sur plusieurs bâtiments et inonder une mosquée. «J'ai commencé à courir quand j'ai vu des vagues s'abattre sur la côte», a expliqué à l'AFP Rusidanto, un habitant de Palu, qui comme de nombreux indonésiens ne porte qu'un nom. Des images diffusées par l'agence de gestion des catastrophes montrent d'importants dégâts: un centre commercial très endommagé à Palu, des routes et des trottoirs fissurés.

L'électricité est partiellement coupée dans la ville, l'aéroport a été fermé ainsi que certains axes routiers menant à la ville.

Le président indonésien Joko Widodo a annoncé que l'armée avait été appelée pour aider aux opérations de recherches de victimes dans la zone.

L'épicentre du séisme se situe à 78 kilomètres au nord de Palu. Le séisme a été ressenti jusque dans le sud à Makassar, la capitale de l'île. La terre a aussi tremblé sur l'île voisine de Kalimantan (partie indonésienne de Bornéo), de l'autre côté du détroit de Makassar. L'Indonésie, un archipel de 17.000 îles et îlots qui s'est formé par la convergence de trois grandes plaques tectoniques (indo-pacifique, australienne, eurasiennne), se trouve sur la ceinture de feu du Pacifique, une zone de forte activité sismique.



«La danse des éléments ou le voyage des oiseaux»

Noun, la quête de soi jusqu'aux origines de la vie

■ «Noun, la danse des éléments ou le voyage des oiseaux», ballet oriental contemporain, mis en scène par Assia Guemra, a été présenté vendredi soir à Alger devant un public nombreux, dans une quête de soi jusqu'aux origines de la vie, brillamment menée à travers plusieurs genres musicaux.

Par Abbla Selles

Le nombre public de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïeh a pris part, près de deux heures de temps, à un voyage existentiel, inspiré des éléments de la nature et adapté par Assia Guemra du poème épique, «Manteq Ut Tayr» (le langage des oiseaux), écrit au XI^e siècle par l'Iranien Farid Ud-Din Attar lors de la présentation du spectacle «Noun».

D'une grande densité, le spectacle, à la portée philosophique, invite l'Homme à méditer sur le sens qu'il doit donner à sa vie, à travers la symbolique des oiseaux, réunis et partis, dans un passé lointain selon la légende, à la recherche du Simorgh

(oiseau fabuleux et puissant), pour les guider et les gouverner.

Dans leur extraordinaire périple qui les mènera aux quatre coins du monde, les oiseaux vont être contraints de passer les «épreuves du Noun» (de la puissance), se mesurant alors, à l'eau, le feu, le bois, le fer, la terre, l'air et l'éther.

Issues des grandes écoles de danse et de musique, huit ballerines élancées, dirigées par Assia Guemra, et sept musiciens chevronnés sous la baguette de Nasro Baghdad, de différentes origines, ont donné vie au spectacle, étalant une vingtaine de tableaux, rendus en un seul acte.

Dans la grâce du mouvement et la beauté du geste, les ballerines, en couleurs variées dans leurs accoutrements haute cou-



ture conçus par la metteuse en scène Albert Spierglass, ont incarné successivement dans la dureté des épreuves, les éléments de la nature, dans différentes chorégraphies (parfois acrobatiques), en solo ou en groupe. Mettant en valeur la musique algérienne dans sa diversité, en rapport intelligent avec les musiques du monde, les pièces signées Nasro Baghdad, rendues sur scène par un orchestre acoustique, ont été d'un soutien concluant aux chorégraphies, exécutées avec douceur, dans des variations

modales et rythmiques, appelant plusieurs registres musicaux de différentes cultures.

Les enchaînements agréables à l'oreille des genres arabo-andalou, flamenco, les maqamet et taqacims du style oriental, le gnaoui, le moderne, les musiques asiatiques, le bedoui et le chaoui, ont montré la force de l'arrangement, établissant des passerelles d'échanges et un dialogue entre les cultures.

Parmi les pièces étalées, en plus de celles qui ont concerné les épreuves avec les éléments de la nature, «A la recherche»,

«Le Noun d'or», «Le grand brasier», «Hydre sage d'Orient», «Terra», «Voile d'éther», «Métamorphose», «Naissance» et «La voie de la joie». La scénographie, minimaliste mais judicieuse s'est contentée de quelques calligraphies (du Noun) suspendues à l'avant scène, des accessoires et un éclairage des plus concluants qui a créé de belles atmosphères, en phase avec les figures exécutées.

A.S/APS

Théâtre régional de Tizi-Ouzou

La nouvelle pièce «Juba II» fascine le public

La nouvelle pièce théâtrale «Juba II», écrite et mise en scène par Lyes Mokrab et produite par le théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou et présentée en avant-première au sein de ce même établissement, a fasciné le public.

L'histoire de grands roi Numide qui a été élevé par Rome, sa passion pour les lettres et les arts, son histoire d'amour avec Cléopâtre et Séléne (fille de Cléopâtre et

Marc Antoine), son désir d'inciter son peuple à aimer l'art et le théâtre, ont été mis en avant par M. Mokrab qui a ainsi restitué une partie du riche parcours de ce personnage historique.

Le décor royal digne du statut de «Juba II» dont le rôle a été campé par le talentueux Fellag Malek, les tenues des comédiens restituant les richesses des cours royales, notamment romaines de l'époque, le tout enveloppé de danses exécutées

par des danseurs qui ont offert au public une belle performance, ont subjugué l'assistance nombreuse qui a félicité les acteurs par de généreux applaudissements.

Cette pièce pour adulte a été jouée par douze comédiens dont Fellag Malek dans le rôle de Juba II et Makhmoukhen Djedjiga dans celui de Séléne. Une narratrice a été aussi introduite dans le spectacle ainsi que quatre danseurs (deux hommes

et deux femmes). A la fin du spectacle, Lyes Mokrab qui a déjà écrit et mis en scène une pièce consacrée à un autre roi berbère, «Massinissa», a exprimé sa volonté de mettre en avant, sur les planches, des personnages historiques berbères. «Nous avons des personnages historiques et légendaires qui peuvent enrichir notre culture, d'où mon choix de les privilégier aux personnages des autres civilisations», a-t-il dit. Le directeur

du théâtre régionale de Tizi-Ouzou, Farid Mahiou, a rappelé que «Juba II» est la deuxième pièce produite par le théâtre Kateb-Yacine en 2018 après «Célibattantes», également une production pour adulte, dont le texte et la mise en scène sont signés Houche Abderahmane et qui a été présentée au public le 8 août dernier.

Une troisième pièce sera mise en chantier, en octobre prochain, il s'agit d'une pièce pour enfant intitulée «Aqchich Amenchouf», a-t-il ajouté.

L. B.

Tizi-Ouzou

Un hommage sera rendu à Cheikh Hssissen

Un hommage au maître de la musique chaabi, Cheikh Hssissen, était organisé hier à Tizi-Ouzou à l'occasion du 49^e anniversaire de sa disparition, le 29 septembre 1959.

Au programme de cet événement, organisé en collaboration avec l'Association culturelle «Anadhi» de Ain Zaouia et l'association «Les amis de la rampe Louni Arezki» d'Alger

et qui a été abrité par la maison de la culture Mouloud-Mammeri, une exposition de photos et articles de presse et projection d'un film documentaire retraçant la vie et de l'œuvre de l'artiste.

Il y a eu aussi une présentation et vente dédicace du livre «Cheikh Hssissen» d'Abdelkader Bendamèche et en guise de clôture, un spectacle artistique avec la parti-

cipation d'une panoplie d'artistes. Auteur compositeur d'expression kabyle et arabo-phonie, de son vrai nom Larbi Ahcène, cheikh Hssissen, issu d'une famille modeste originaire de Tizi Ameur, (commune de Ain Zaouia, 50 km de Tizi-Ouzou), est né le 8 décembre 1929 à La Casbah, ce même quartier qui a vu naître El Anka, M'rizek, Rouched et tant d'autres artistes.

M. K.

Cinémathèque de Tunis

Le cinéma algérien à l'honneur

Le cinéma algérien sera à l'honneur samedi à la Cinémathèque tunisienne à l'initiative du Ciné-Club de Tunis, lit-on sur la page Facebook des organisateurs.

Le programme de la journée comprendra un hommage au cinéaste algérien Farouk Beloufa, décédé en avril 2018 à Paris, par une séance de projection-débat de son film «Nahla», réalisée en 1979. Après la bataille de Kfar Chouba au Liban, en janvier 1975,

Larbi Nasri, un jeune journaliste algérien, est pris dans le tourbillon des événements qui précèdent la guerre civile. Lié à Maha, Hind, Raouf et Michel qui entourent Nahla, il assiste à la construction du mythe de Nahla, une chanteuse adulée par la population arabe. Un jour Nahla perd sa voix sur scène. L'atmosphère de crise qui règne autour d'elle, gagne comme une infection. Larbi, fasciné, perd pied et s'enlise, selon le synopsis du

film. Après la projection, il sera procédé à un vernissage de clôture d'une exposition d'affiches du cinéma algérien, organisée par la Cinémathèque tunisienne.

La journée se terminera par la projection suivie de débat de trois courts métrages algériens: «Les baies d'Alger» (Hassen Ferhani, 2006), «Les jours d'avant» (Karim Moussaoui, 2013) et «Babor Casanova» (Karim Sayad, 2015).

F. H.

AGEND'ART

Palais de la culture Moufidi-Zakaria d'Alger

Jusqu'au 22 octobre :

Exposition du miniaturiste Mustapha Ajaout.

Maison de la culture de Batna

Jusqu'au 9 octobre :

Exposition «Aurès de la révolution» du sculpteur Boubaker Laghrour.

Complexe culturel

Abdelwahab-Salim de Tipaza

Jusqu'au 4 octobre :

Exposition d'arts plastiques par les artistes Amel Mihoub et Ouiza Achab.

Galerie d'art Espaco

Jusqu'au 6 octobre :

Exposition «L'éphémère» de Nathalie Andris.

Galerie d'art de l'hôtel Sofitel

Jusqu'au 4 octobre :

Exposition de peinture «Les bonnes ondes» de l'artiste plasticienne Soraya Melouk.



Coupe arabe des clubs champions /
MC Alger - Al-Riffa SC (0-0)

«Le Doyen» passe dans la douleur

LE MC ALGER, un des trois représentants algériens en Coupe arabe des clubs champions, s'est qualifié vendredi pour les huitièmes de finale de cette épreuve malgré son nul vierge à domicile contre la formation bahreïnienne Al-Riffa SC, qu'il avait dominé (1-2) au match aller. C'est donc à la faveur du résultat du match aller, obtenu le 9 août dernier à Manama, que les Vert et Rouge ont pu rejoindre leurs compatriotes, l'ES Sétif et l'USM Alger, qui s'étaient préalablement qualifiées au prochain tour de l'épreuve. Le milieu de terrain mouloudéen Walid Derrardja, pourtant

réputé pour être un spécialiste des balles arrêtées, aurait pu donner plus d'assurance à son équipe lors de ce match retour, disputé au stade du 5-Juillet, mais il a raté le penalty dont il avait bénéficié à la 40'. Cela dit, le plus important pour le MCA était la qualification, lui avait besoin de se rassurer après ses deux cuisantes défaites en championnat : (5-0) à domicile contre la JS Kabylie, puis (4-3) chez le MC Oran. Éliminé de la Ligue des champions d'Afrique dès la phase de poules, le Mouloudia semble bien parti pour aller loin en Coupe arabe et sauver ainsi sa saison.

JM Oran 2021

Un tableau d'affichage géant pour le stade Zabana

LE STADE Ahmed-Zabana à Oran sera doté prochainement d'un nouveau tableau d'affichage électronique géant dans le cadre des préparatifs de la ville pour abriter les Jeux méditerranéens de 2021, a-t-on appris vendredi auprès de la Direction locale de la jeunesse et des sports (DJS). Un avis d'appel d'offres sera d'ailleurs lancé dans les prochains jours pour choisir l'entreprise devant réaliser ce tableau d'affichage électronique géant, a précisé à l'APS Badreddine Gharbi, le premier responsable de la DJS. Outre cet équipement, le stade Zabana fera l'objet aussi d'une grande opération de toilette devant toucher, entre autres, les tribunes et les vestiaires. « Cette opération de réaménagement est inscrite dans notre plan en vue des Jeux méditerranéens, mais en aucun cas le stade ne sera fermé, car on attendra la période des vacances pour engager les grands travaux, contrairement au tableau d'affichage électronique qui sera installé bientôt », a encore souligné Gharbi. Il est également prévu que le stade soit doté de portiques électroniques dans le but de lutter

contre la fraude et augmenter par là même les recettes de cette infrastructure qui abrite notamment les rencontres du MC Oran, club pensionnaire de la Ligue 1, signale-t-on de même source. Le stade Zabana a bénéficié, en fin 2016, d'une nouvelle pelouse synthétique de dernière génération, venue remplacer l'ancienne qui n'a pas été changée depuis 2009, rappelle-t-on. Cette infrastructure d'une capacité d'accueil de 40 000 places a été inaugurée 1958. Jusque'en 1988, le stade était revêtu de tartan qui sera ensuite transformé en gazon naturel. Seulement voilà, l'entretien du gazon s'est révélé trop cher et le gazon naturel a été à son tour remplacé par du synthétique. En janvier 2008, le stade Ahmed-Zabana a subi des travaux de rénovation pour le rendre compatible avec la pratique du rugby. Il a été doté d'une pelouse artificielle de cinquième génération, d'éclairage, d'un nouveau tableau d'affichage électronique, des réparations des canaux d'eau et de la restauration des gradins. A l'issue de ces travaux, le stade sera rouvert en septembre 2009.

3° semi-marathon «Bahia -Azur»
Khelaïfia de Blida et Cheba Samira d'Alger l'emportent

LES COUREURS Abderahmane Khelaïfia de Blida messieurs et Cheba Samira d'Alger dames ont remporté l'épreuve reine de la troisième édition du semi-marathon «Bahia Azur», course vendredi sur une distance de 21 kilomètres de Ain El Truck aux Andalouses. Chez les messieurs, Abderahmane Khelaïfia Bida s'est imposé devant Bousoufa Nadir et Djelloul Mohamed d'Oran. Quant à l'épreuve vétérans sur même distance, c'est Nafsa Safia d'Oran qui a remporté haut la main la première place, alors que Benzerman Mohamed d'Alger a fait de même chez les messieurs. L'épreuve du 10 kilomètres a été remportée par Madoui Younsra d'Oran chez les filles et Zahreddine Boukhari de la même ville chez les garçons. Les

vainqueurs ont été récompensés par des cadeaux, en présence des membres de la Fédération algérienne du sport et travail et de représentants de la DJS Oran. Cette manifestation sportive a été organisée par la Fédération algérienne du sport et travail (FAST) en collaboration avec la Ligue de wilaïya, l'Association Oran sport et santé et la Direction de la jeunesse et des sports. Cette course sur route, qui inaugure le début de la saison sportive, enregistre de plus en plus de succès. Lancée en 2016 sous le nom de «Bahia Azur», les participants parcourent la corniche oranaise à partir de la station balnéaire Ain-EI-Turck en direction du complexe des Andalouses. Plus de 350 coureurs des deux sexes ont pris part à la 3° édition de Bahia Azur.

Ligue 1 Mobilis (8° journée)

Le NAHD résiste, l'OM pris au piège

■ Le NA Hussein Dey a pris seul la seconde place au classement général, lors de cette huitième journée de la Ligue 1 Mobilis, en revenant avec le point du nul de son déplacement à Batna où il avait donné la réplique à l'AS Ain M'lila, tandis que l'OM s'est contenté d'un match nul face au DRBT sur le même score, soit (1/1).



Les Nahdistes ont réussi un bon résultat

Par Mahfoud M.

Les choses avaient pourtant mal commencé pour le Nasria, qui s'était fait surprendre dès la 18' par le Congolais Kangou Ronel, mais comme souvent les Sang et Or comptent sur leur capitaine et homme providentiel Ahmed Gasmi, ayant réussi à arracher l'égalisation juste avant la fin de la première mi-temps (42'). Le portier, Merbah, avait auparavant arrêté un penalty tiré par Benchaïra après une faute d'El Orfi sur Kangou. Un résultat qui permet aux Sang et Or de porter leur capital-points à 13

unités, ce qui les place seuls à la deuxième place du classement général, à cinq longueurs du leader, la JS Kabylie, qui avait frappé un grand coup la veille, en allant s'imposer (1-0) chez l'Entente de Sétif. Une précieuse victoire en déplacement, assurée par Benyoucef (76') et qui relègue l'Entente par la même occasion à la 5° place du classement général, avec 11 unités, mais avec un match en moins. De son côté, l'AS Ain M'lila, qui n'a plus gagné depuis la deuxième journée du championnat, continue à broyer du noir, et son dernier nul à domicile face au Nasria illustre parfaitement cette

situation. Une série de contreperformances qui s'est répercutée négativement sur le classement général des Rouge et Noir, désormais 6° avec 10 unités, eux qui dès l'entame du championnat étaient leaders. A Médéa aussi, c'est l'équipe locale qui a commencé par mener au score, grâce à Motrani (39'), avant de subir un retour en force du DRB Tadjenant qui a réussi à égaliser dans le temps additionnel de la première mi-temps (45'+2). Un bon résultat en déplacement, qui permet au DRBT de rester à la 9° place, ex aequo avec son adversaire du jour, avec 8 points chacun. M. M.

Ligue 2 Mobilis (8° journée)

L'ASO toujours aux commandes malgré le nul

L'ASO Chlef a conservé le leadership de la Ligue 2 Mobilis de football malgré son nul à domicile contre la JSM Béjaïa (1-1), en match disputé vendredi pour le compte de la 8° journée, alors que le dauphin WA Tlemcen a raté une très bonne occasion de lui recoller aux basques, après s'être contenté d'un nul vierge dans le derby de l'Ouest contre le RC Relizane (0-0). La soirée aurait pu être beaucoup plus catastrophique pour les Chéliéfiens, car ils avaient commencé par être menés au score, suite à un but de Bahi 42', et ont dû attendre la 85' pour voir le jeune Kaddour-Chérif leur offrir un nul qui les maintient à la première place du classement général, avec 18 points. Soit avec trois longueurs d'avance sur leur dauphin, le WA Tlemcen, qui aurait pu revenir à seulement une longueur derrière s'il avait gagné contre le RCR. Malgré tout, le WAT conserve sa

deuxième place au classement général, assez loin devant son adversaire du jour, désormais 10° avec seulement neuf unités au compteur. La meilleure affaire de cette journée a été réalisée par le nouveau promu, le NC Magra, qui une semaine seulement après avoir remporté sa première victoire à domicile, a enchaîné par un deuxième succès consécutif. Cette fois, c'était chez l'avant-dernier, l'USM Blida, qu'il a assez facilement dominé (2-0). Des réalisations signées Boukhari (50') et Boulaïceur (89'), grâce auxquelles le NCM se hisse provisoirement à la 7° place avec 11 points, au moment où l'USMB reste scotchée à la 15° place, avec seulement 4 unités au compteur, et zéro victoire depuis l'entame de la saison. De son côté, l'ASM Oran a profité de l'avantage du terrain pour prendre le meilleur sur le MC El Eulma, qu'il a dominé (2-1), grâce notamment à

Bentiba (32') et Berramla (53'), alors que Keffi a sauvé l'honneur pour le MCEE à la 90'+3. Un succès qui propulse le club de M'dina J'dida à la 8° place avec 10 points, mais malgré leur défaite les Eulmis restent confortablement installés à la 4° place avec 12 points. A Annaba, et en dépit du huis clos imposé à l'USMAN, les Tuniques Rouges ont réussi l'essentiel contre leur adversaire du jour, l'ES Mostaganem, qu'ils ont petitement dominé grâce à un but de Ziani (35'), se plaçant ainsi à la 4° place du classement général, avec 12 points, alors que l'ESM reste 3° avec 13 unités.

Résultats partiels :	
USMB - NCM	0-2
ASMO - MCEE	2-1
USMA - ESM	1-0
ASO - JSMB	1-1
WAT - RCR	0-0

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Opération conjointe de la police et de la gendarmerie

93 personnes contrôlées

UNE OPÉRATION conjointe ayant pour but de lutter contre le crime a été menée conjointement par la sûreté de wilaya et la Gendarmerie nationale. « Cette action a touché cinq daïras de la wilaya, à savoir Akbou, Kherrata, Tazmalt, Aokas, et Amizour, soit une quinzaine de communes environ », a-t-on appris de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Cette opération entre dans le cadre d'une coordination opérationnelle conjointe aux deux corps de sécurité. Elle a mobilisé d'importants moyens matériels et humains. Ces derniers ont été déployés un peu partout, dans les milieux délic-

tuels et les endroits suspects et isolés pouvant abriter des activités criminelles comme le trafic de drogue, vol et recel d'objets volés, conduite dangereuse, etc. Des points de contrôle avaient été installés sur différents axes routiers et des fouilles inopinées avaient été organisées sur les usagers et les passagers. A l'issue de cette démarche commune, 93 personnes et 81 véhicules ont été passés au crible et plusieurs infractions et délits ont été relevés. « Ce travail commun devrait se reproduire à l'avenir entre les deux corps », précise la même source. H.C.

Taghzouyt

Arrestation d'un dealer

« UN DEALER de Taghzouyt, commune de Béjaïa, a été appréhendé à proximité du stade de l'Unité Maghrébine par la brigade de lutte contre les stupés de la sûreté de wilaya, au courant la semaine dernière », selon cellule de communication de la sûreté de wilaya. Il s'agit d'un repris de justice répondant aux initiales de M.A., âgé de 39 ans, natif de Béjaïa. Le mis en cause activait au niveau du cimetière de la localité. Après une fouille minutieuse de son véhicule, les policiers ont découvert en sa pos-

session quatre barrettes de drogue de 420g et une somme d'argent estimée à 48 600 DA. « Cette somme représente les quantités de drogue que l'individu a écoulées », précise-t-on. « Un dossier pénal a été élaboré à son encontre pour possession et commercialisation de drogue, achat de drogue en vue de la revendre ». Le prévenu a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa et convoqué en comparution immédiate. « Il a été écroué », souligne la même source. H. C.

« Femmes d'Alger dans leur appartement » d'Assia Djebar

De langue en langue, les langues se délient

LE RECUEIL de nouvelles d'Assia Djebar, icône de la littérature algérienne, intitulé « Femmes d'Alger dans leur appartement », a été « revisité » de la langue française vers la langue arabe, est fera l'objet d'une conférence où il sera « raconté ». Le Palais des Rais - Bastion 23 a abrité, hier, une conférence sur la traduction en arabe du recueil de nouvelles « Femmes d'Alger dans leur appartement » d'Assia Djebar. La rencontre a été organisée par les initiateurs de « Maxilangues », salon des langues et des cultures. Une expérience de traduction qui est le résultat d'une formation en traduction littéraire organisée à Alger et Paris, dans le cadre de l'accord de coopération entre le Centre national du livre algérien et le Centre national du livre français. Elle a été présentée par les traducteurs algériens qui ont suivi cette formation, sous la direction du P' Abdelkader Bouzida, directeur du laboratoire de traductologie de l'université d'Alger et enseignant de littérature comparée. Ce travail collaboratif a permis d'explorer l'ouvrage avec des regards différents, où chacun a mis son grain de sel, tout en gar-

dant l'œil sur l'harmonie du résultat final de la traduction de l'œuvre. Pour rappel, les initiateurs de « Maxilangues » ont déjà lancé la première édition du salon en décembre 2017, qui s'est tenue à l'établissement Arts et culture Mustapha-Kateb. Etant donné que le concept du salon des langues et cultures est annuel, la prochaine édition est attendue pour le mois de décembre 2018. Nassima C.

Le pouvoir d'achat des Algériens



Djalou@hotmail.com

Béjaïa

Un individu arrêté pour falsification d'attestation de succès

« Un individu a été arrêté pour falsification d'attestation de succès (diplôme) d'hôtellerie via internet par la brigade de lutte contre la cybercriminalité au courant de la semaine dernière », a-t-on appris de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Par Hocine C.

L'affaire a été enclenchée suite à un avis lancé sur Facebook par l'individu proposant l'achat et vente de diplômes dans le domaine en question, en contrepartie de la somme de 15 000 DA sans passer par une formation dans ces métiers. « Une enquête a été enclenchée par les services concernés avec utilisation de

technique de recherches modernes pour identifier le concerné en flagrant délit de possession d'une fausse attestation de succès d'une école dans un téléphone portable ultrasonique », ajoute la même source. Les policiers ont poursuivi leurs investigations par la perquisition du domicile du faussaire ou a été retrouvée une autre fausse attestation. L'individu,

répondant aux initiales de B.Ch, résidant à Béjaïa, a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa. Il a reconnu avoir falsifié une attestation en faveur d'une personne. Il a été cité à une comparution immédiate pour falsification de document et condamné à trois mois de prison et une amende de 20 000 DA.

H. C.

Ligue 1 Mobilis/ MC Alger

Courbis prendra sa décision dans 48 heures

L'ENTRAÎNEUR français Roland Courbis, actuellement à Alger pour des négociations avec les dirigeants du MC Alger, a annoncé dans un tweet qu'il prendra la décision de driver ou

pas le doyen des clubs algériens dans 48 heures. « J'ai été très bien reçu par le MC Alger, des gens motivés et passionnés », a-t-il dit, annonçant : « Je prendrai ma décision dans 48h ». Courtisé

par le Doyen pour succéder à son compatriote Bernard Casoni, le technicien français, qui a déjà été coach du l'USM Alger, avait déjà entamé les négociations avec les responsables du Mouloudia à Paris. Le club algérois traverse actuellement une période difficile, rappelle-t-on. Il est sans entraîneur en chef depuis le limogeage de Bernard Casoni juste après son élimination en phase de poules de Ligue des champions d'Afrique. A titre provisoire, la barre technique est assurée par l'ancien international et enfant du club Rafik Saïfi. Neuvième au classement du championnat de Ligue 1 Mobilis, le MC Alger reste sur deux lourdes défaites contre respectivement la JS Kabylie (5-0) et le MC Oran (4-3). Roland Courbis avait laissé de bonnes impressions dans le milieu footballistique algérien après son passage à l'USM Alger (2012-2013).

Presse

Le journaliste Youssef Bettache inhumé à Tizi Ouzou

Une foule nombreuse a assisté, hier à Tizi Ouzou, aux obsèques du journaliste Youssef Bettache, décédé vendredi dernier des suites d'un malaise cardiaque. Le cimetière Medouha de Tizi Ouzou était noir de monde au moment où la dépouille était acheminée depuis son domicile familial sis à la cité Amraoua. Des confrères de la presse, des proches, des amis, des anonymes, aux côtés des personnalités politiques et de divers horizons, ont tenu à lui rendre un ultime hommage. Etait présent, le ministre de la communication, Djamel Kaouane, qui a rendu un vibrant hommage au défunt. Il a déclaré qu'il était à la fois un ami et collègue. Il était professionnel jusqu'au bout desongles. Il ne s'est jamais démenti durant ses 30 années de carrière. Il était aussi un homme, un journaliste aux hautes valeurs morales.

Hamid M.



الرحمان بطاش

R. S.